

## « Fou ou sage à la fin ? »

12<sup>ème</sup> dimanche après Trinité – 18/08/2024 – transcription

Fou ou Sage ? Finalement, on ne sait pas trop. Parfois, la Bible nous dit d'être fou, parfois elle nous dit d'être sage. Parfois, elle nous dit que ce n'est pas bon d'être fou, et parfois elle nous dit que ce n'est pas bon d'être sage.

Nous allons reprendre le texte d'Éphésiens, chapitre 5, versets 15 à 20, pour méditer un peu à ce sujet. Commençons par le verset 15, que nous avons déjà entendu, qui dit :

"Faites donc bien attention à la façon dont vous vous conduisez, ne vous comportez pas comme des fous, mais comme des sages."

Il faut définir ce qu'est un fou et ce qu'est un sage pour essayer de comprendre et de ne pas tomber dans une apparente contradiction de la Bible. La Bible nous dit parfois de ne pas chercher à être sage, à ne pas chercher la sagesse, la sagesse de ce monde. Ici, le texte nous dit d'être sage, d'avoir de la sagesse. Dans notre texte, la Bible nous dit qu'il faut suivre la folie, la folie de l'Évangile, mais dans d'autres textes, elle dit de ne pas agir comme des fous.

Il ne faut pas chercher à être sage, puisque, selon la Bible, Dieu ne s'est pas révélé aux sages, mais aux humbles, aux simples. Dieu a choisi ce qui était simple dans ce monde et a même méprisé la sagesse de ce monde, la sagesse des hommes, pour se révéler. Il est écrit dans l'épître aux Corinthiens que Dieu fait disparaître la sagesse des sages et même qu'il considère que cette sagesse est sans valeur.

Faut-il être sage ou ne faut-il pas être sage ? La Bible, comme dans ce texte d'Éphésiens chapitre 5, nous dit de chercher la sagesse. Nous apprenons dans le livre des Proverbes, non pas dans le texte que nous avons lu aujourd'hui, mais au chapitre 1, que le commencement de cette sagesse, c'est la crainte du Seigneur. Et c'est dans la crainte du Seigneur que nous commençons à être sage, à avoir de la sagesse.

La Bible nous dit de ne pas être fou, de ne pas être impulsif, de ne pas agir comme des gens qui n'ont pas de cervelle, qui n'ont pas d'intelligence, de ne pas agir d'une façon incorrecte. Mais en même temps, la Bible nous dit d'être des fous et de vivre selon la folie de l'Évangile, et de ne pas avoir peur de paraître des fous aux yeux de l'humanité de ce monde, qui vit sans l'Évangile.

Il y a donc ceux qui sont sages à la façon de Dieu et fous à la façon de Dieu, et puis il y a les sages à la façon de ce monde et les fous à la façon de ce monde. Nous devons être sages de Dieu, fous de Dieu, et jamais sages de ce monde et fous de ce monde. Dans un autre texte, l'apôtre fait la différence entre cette folie et cette sagesse, cette folie et cette sagesse du monde. En définitive, être sage selon les critères de ce monde, c'est être fou selon les critères de Dieu, et être fou selon les critères de Dieu, c'est être sage devant Lui, même si on ne l'est pas devant les autres.

Je vous invite maintenant à lire les versets 16 à 18 d'Éphésiens, chapitre 5, où il est question de quelques exemples de cette opposition entre la sagesse et la folie, entre la sagesse de Dieu et la folie de ce monde. Le texte nous dit :

"Rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas stupides, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin : cela mène à la débauche. Soyez au contraire remplis de l'Esprit."

D'un côté, nous avons les choses qui ont à voir avec la folie, et de l'autre, celles qui ont à voir avec la sagesse. La folie, ce sont les jours mauvais, être stupide, s'enivrer de vin ou d'autres substances. Du côté de la sagesse, nous trouvons ces conseils : racheter le temps, comprendre quelle est la volonté de Dieu, être rempli de l'Esprit. Deux modes de vie complètement opposés.

L'apôtre Paul, la Bible, Dieu nous dit que les jours sont mauvais, que les jours sont pénibles, que notre temps est douloureux. Et qui n'est pas d'accord avec cette définition de nos jours ? Si on regarde autour de nous, on voit que les jours sont mauvais. Si on regarde un peu trop les

journaux ou la télé, on va être complètement subjugué par cette négativité et ce mauvais côté de notre temps. Mais il est vrai que non seulement les nouvelles d'aujourd'hui, mais aussi un peu l'histoire de l'humanité, nous montrent que les jours sont mauvais, qu'il y a du malheur, des moments douloureux, des moments pénibles.

Quand on parle des bons vieux temps, de quoi parle-t-on ? Quand on passe de mauvais moments dans notre vie, on dit : "Ah, ce n'est pas comme dans les bons vieux temps", comme si les temps anciens étaient bons et les temps nouveaux étaient mauvais. Est-ce que les temps d'avant étaient meilleurs que les temps d'aujourd'hui ? La Bible nous dit que c'est une folie de penser à ce genre de chose.

Les jours sont mauvais, même si nous vivons certaines choses agréables. Et tout le monde l'a compris. Le fou de ce monde, celui qui est stupide, va réagir face à ces jours mauvais en s'enivrant de vin, en vivant dans la débauche, en oubliant ou en se détournant de la vérité de Dieu, en oubliant ce qui est véritablement important, en essayant d'échapper à cette réalité grâce à l'alcool ou à n'importe quelle substance qu'il peut trouver. À l'époque, il n'y en avait pas autant qu'aujourd'hui. Toute addiction n'a d'autre but que d'essayer d'échapper à une réalité qu'on n'aime pas.

Nous sommes d'accord, les jours sont mauvais. Et quand on entend de plus en plus parler d'addiction et de personnes sous l'esclavage de ces addictions, on arrive à la même conclusion : les jours ne sont pas bons. Réagir comme un fou face à ce que nous propose ce monde, ce n'est pas bon non plus. On n'essaie pas d'échapper ou de contourner la réalité avec des substances qui nous font perdre la raison.

Les sages de ce monde réagissent différemment. Ils n'essaient pas, comme les fous, d'échapper à la réalité. Ils cherchent plutôt à comprendre les raisons de cette réalité : des raisons sociales, politiques, historiques. Ils analysent, parfois trouvent les causes de certaines conséquences que nous vivons aujourd'hui. Les sages de ce monde essaient d'établir les démarches ou les actions nécessaires pour transformer la réalité, pour essayer de changer le monde, de

changer notre société, ou comme on dit beaucoup aujourd'hui, "sauver la planète". Est-ce bon ou pas ?

Être fou et chercher à échapper à la réalité, ce n'est pas bon. Être sage de ce monde et essayer à tout prix de changer cette réalité, est-ce bon ou pas ? Selon ce que nous enseigne la Parole de Dieu, ce n'est pas tout à fait bon. On y reviendra.

Face à ces jours mauvais, pénibles, douloureux, il y a ceux qui réagissent selon la sagesse de Dieu et non selon la sagesse de ce monde. Ceux qui réagissent selon la sagesse de Dieu cherchent à comprendre quelle est la volonté de Dieu, à remplir leur esprit de l'Esprit de Dieu. Comprendre quelle est la volonté de Dieu, c'est chercher dans la Parole, dans la Bible, ce que Dieu a révélé pour nous faire comprendre les raisons pour lesquelles ces jours sont mauvais.

Celui qui est sage selon la pensée de Dieu sait que la cause de ces jours mauvais se trouve dans le péché, dans cette tendance naturelle de l'être humain à chercher ce qui est mauvais, à chercher le plaisir dans ce qui est mauvais. Le péché est la cause de la plupart des malheurs que nous vivons dans ce monde, mais aussi de tout le dérèglement que nous vivons aujourd'hui. Le péché est la cause d'une nature corrompue, qui n'est plus la même depuis la création de notre Dieu.

Le péché est la cause, et celui qui est sage à la façon de Dieu sait aussi que Jésus est la solution. Jésus est la solution au péché, et comme solution au péché, il est la solution à la mort, à la corruption. Il est le don de Dieu pour la vie. Donc, dans les jours mauvais, celui qui est sage à la façon de Dieu cherche non seulement à comprendre ce qui arrive autour de lui, mais aussi à comprendre ce que Dieu est en train de faire, ce que Dieu est en train de nous montrer. Et ce que Dieu est en train de faire, ce que Dieu est en train de nous montrer se fait toujours dans le cadre du péché comme cause du mal, et de Christ comme la réponse de Dieu à ce mal, Christ comme la solution à tout le malheur qui est autour de nous.

Nous avons lu dans l'Ancien Testament la sagesse inviter à son banquet et dire : venez manger de ce que j'ai préparé, venez boire de ce vin que j'ai mélangé, venez et nourrissez-vous de ce que je vous donne et vous vivrez. Mangez et buvez de la sagesse, de la sagesse divine. Et Jésus-Christ, dans l'Évangile, dit à peu près pareil : il dit, venez et mangez ma chair et buvez mon sang, parce que ma chair est une véritable nourriture et mon sang est une véritable boisson. Et si vous mangez, vous vivrez. Jésus dit, vous vivrez grâce à moi, vous aurez la vie éternelle, vous avez la vie éternelle et je le ressusciterai le dernier jour. Manger et boire de la sagesse de Dieu, du Christ, c'est ce dont nous avons besoin. Si nous cherchons et nous nous nourrissons de ce que Christ nous propose, nous vivons. Nous vivons en lui et lui vit en nous, lui est avec nous, demeure en nous et nous, nous demeurons en lui aujourd'hui et pour l'éternité. Et c'est ça la vie, la vraie vie. C'est pour ça qu'être sage selon Dieu est bon et beaucoup mieux qu'être sage selon la sagesse de ce monde. Les jours sont mauvais et on peut réagir selon les fous de ce monde, selon les sages de ce monde, selon la sagesse de Dieu, mais aussi selon la folie de Dieu. Fou de Dieu, ça veut dire qu'on va faire des choses, qu'on aura une conduite, qu'on aura des priorités qui seront complètement différentes à celles de ce monde. Ceux qui sont sages de Dieu cherchent, font et se proposent des choses complètement différentes que la sagesse de ce monde ne comprend pas, que la folie de ce monde ne comprend pas, et que bien sûr elle nous étiquette à nous comme les fous.

Les jours sont mauvais, et nous qui avons la sagesse de Dieu, nous n'essayons pas de sauver ce monde. Et Dieu ne nous dit pas de sauver le monde, il ne nous dit pas de sauver la planète, il nous dit racheter le temps. On entend dans les discours politiques, dans les reportages, la télé, la radio vous informer : d'ici 2030 tatati et tatata, d'ici 2050 tatati, et pour que ça n'arrive pas, il faut faire ceci ou cela, et d'ici à 2100, impossible qu'on continue de cette façon ou qu'on continue de faire ceci ou cela. Et le discours sur le temps est utilisé pour faire peur, pour nous esclaviser à ce temps et à cette sagesse de ce monde.

Dieu nous appelle à libérer le temps, à racheter le temps. Le temps est esclave et nous devons le libérer, le libérer de cette folie qu'est la

sagesse de ce monde. Est-ce qu'on s'en fout de ce qui arrive à cette planète ? Même si on est fou, on ne s'en fout pas, parce que nous avons été créés par Dieu pour administrer et gérer cette création, donc c'est important pour nous. Mais nous devons pas nous affoler par ce qui arrive à la planète, à ce qui arrive à notre monde, parce que nous le savons déjà, et parce que nous le savons, parce que ça a été révélé et Dieu nous a dit que ce monde finit dans la destruction et qu'il se chargera d'en construire un nouveau, un parfait. Nous sommes fous donc nous essayons de racheter le temps. Et racheter le temps, ça veut dire chercher Dieu, ça veut dire chercher sa volonté, ça veut dire chercher sa parole, ça veut dire le connaître, ça veut dire chercher son évangile, ça veut dire vivre, ça veut dire vivre libre de cet esclavage qu'on veut nous imposer. Chercher Christ, c'est être fou selon ce monde. Vivre, c'est être fou selon ce monde. Vivre en Christ, vivre du Christ, c'est être fou pour ce monde. Et bien, je préfère être fou pour ce monde et vivre selon la sagesse de Dieu. Être sage pour Dieu, c'est être fou pour le monde, et en réalité, ce ne doit pas être important pour nous. L'opinion du monde ne doit pas être importante pour nous.

Puisque nous sommes dans la folie pour ce monde, puisque nous sommes dans la sagesse de Dieu, puisque nous cherchons Dieu, puisque nous cherchons l'Évangile, puisque nous cherchons Christ, puisque nous cherchons la grâce, puisque nous cherchons la vie, et que les jours sont mauvais, et bien, nous allons faire ce que dit l'Épître aux Éphésiens, chapitre 5, les versets 19 et 20 : "Dites-vous des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantez et célébrez de tout votre cœur les louanges du Seigneur, remerciez constamment Dieu le Père pour tout au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ."

C'est de la folie, c'est de la perte de temps pour beaucoup de monde. Les jours sont mauvais, et la Bible nous dit de chanter, et dans de clans différents. Dites-vous, c'est-à-dire horizontalement, dites-vous des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, ça veut dire parlez-vous la Parole de Dieu, parlez-vous le message de Dieu, transmettez-vous les uns les autres ce que la Parole de Dieu nous enseigne et que nous avons appris à travers des cantiques, à travers des chants, à travers des versets par cœur. C'est beaucoup plus facile

de se rappeler ce que nous dit la Parole de Dieu lorsque nous la chantons.

Les cantiques nous accompagnent tous les jours, et les cantiques nous transmettent tous les jours cette vérité de Dieu, cette Parole de Dieu, et c'est Dieu qui l'a voulu ainsi. Donc dites-vous horizontalement des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels. Chantez les louanges de notre Seigneur de tout votre cœur, mais aussi il y a une dimension verticale : remerciez constamment Dieu le Père pour tout au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ. La sagesse de Dieu nous demande d'être fous dans ce sens, de nous parler la Parole de Dieu, mais aussi de parler à notre Dieu.

Pour beaucoup, c'est parler dans le vide, pour nous c'est essentiel. Chanter verticalement des louanges à notre Dieu de tout notre cœur, chanter des actions de grâce à notre Dieu, c'est nous mettre dans la bonne perspective. C'est comprendre qui nous sommes, qui est Dieu, où nous sommes, où est Dieu, où nous allons et où Dieu est en train de nous mener.

La parole qu'on se chante les uns les autres, la parole qu'on chante à Dieu est aussi un instrument du Saint-Esprit pour nous, pour notre bien. La parole qu'on chante nous donne la compréhension de la volonté de Dieu, la parole qu'on chante nous transmet les vérités divines. Nous avons des cantiques qui nous parlent de la Trinité, de l'Église universelle, qui nous parlent de la justification par la foi, qui nous parlent des moyens de grâce, qui nous parlent de l'éternité, des cantiques qui nous transmettent la doctrine, des cantiques qui nous transmettent des histoires bibliques, qui nous racontent comment est Jésus, qui nous racontent ce qu'ont fait les apôtres, ce qu'ont fait Moïse et le peuple lors de la sortie d'Égypte.

La Parole de Dieu nous donne une compréhension pour nous mettre en perspective. La Parole de Dieu, à travers les cantiques, les chants, les hymnes, nous apporte aussi du réconfort, parce que nous retenons plus facilement les paroles de pardon qui se trouvent dans les chants, dans les cantiques. Elle nous réconforte parce qu'elle nous parle de réconciliation, parce qu'elle nous parle de cet amour inconditionnel de

notre Dieu, elle nous parle d'un nouveau départ, d'un nouveau commencement à chaque fois que nous nous approchons de notre Seigneur et chaque fois qu'il nous couvre de sa grâce.

La parole qu'on se chante, qu'on chante à Dieu, est aussi encourageante pour nous, parce qu'elle nous parle des promesses, des promesses que Dieu nous a faites, des promesses pour le futur éternel, des promesses pour le présent, des promesses de sa présence, promesses de sa compagnie. La Parole de Dieu que nous chantons, que nous nous transmettons les uns les autres, que nous chantons à Dieu, nous parle aussi de la vocation, de l'amour du prochain, du service de celui qui est à côté de nous, qui nous encourage à aller au-delà de notre zone de confort et trouver dans l'autre l'opportunité de servir.

Finalement, la Parole de Dieu qu'on se chante, la Parole de Dieu qu'on chante à Dieu en action de grâce, nous apporte aussi la sérénité, parce que c'est la parole de la paix, la parole de pardon, la parole de l'amour, la parole de la joie, la sérénité aussi parce que c'est la parole qui nous parle de la toute-puissance de notre Dieu, de sa souveraineté, de sa providence, de la façon dont il nous garde, de la façon dont il nous protège, dont il nous conduit. Il nous parle du Bon Berger, de celui qui a soin de ses brebis, nous parle et nous confirme dans l'alliance éternelle de notre Seigneur.

C'est pourquoi soyons fous pour ce monde et cherchons la sagesse de Dieu, cherchons Dieu, cherchons le Christ, nourrissons-nous de ce Christ, de ce qu'il a à nous donner. Chantons, parlons-nous et transmettons cet évangile de Jésus-Christ, pour que chacun de nous puisse être réconforté, pour que chacun de nous puisse vivre serein, parce que les jours sont mauvais, nous le savons, Dieu le sait, et Jésus-Christ est la réponse de Dieu à chacune de nos demandes. Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs, garde vos pensées en Jésus-Christ en ces jours mauvais, afin que vous puissiez comprendre, afin que vous puissiez être réconforté, afin que vous puissiez être encouragé, afin que vous puissiez vivre serein cette vie que Jésus vous a déjà donnée. Amen.



